

- Allô ?
- Hélène ? C'est Josyane.
- Ha, salut Josy, ça fait longtemps ! comment ça va ?
- Ca va très moyen, je t'appelle pour t'annoncer une mauvaise nouvelle, Marcel... est mort.
- Quoi ? Tu n'es pas sérieuse ! C'est pas possible !
- Et pourtant, c'est bien réel. Je n'arrive pas à m'en remettre...
- Je comprends... C'est affreux ! C'est arrivé comment ?
- Classique, une tumeur, on ne s'en est pas aperçu tout de suite et...
- Mais il était tellement jeune...
- On peut dire qu'il est mort dans la fleur de l'âge le pauvre. On est restés avec lui pendant ses derniers jours, c'était d'une tristesse...
- Oh oui, j'imagine. La famille doit être dans un état !
- Les enfants surtout...
- Courage ma petite Josy, comme on dit la vie continue.
- Bien sûr, mais ce ne sera plus pareil, quel vide ! Tu ne peux pas te rendre compte, toi.
- C'est sûr que je n'ai jamais été très proche, mais, crois-moi, ça me touche beaucoup, vraiment beaucoup. Et dis-moi, l'enterrement aura lieu quel jour ?
- Cela s'est passé hier. On voulait être entre nous, en toute intimité.
- Je comprends. Ecoute, j'irai déposer des fleurs sur sa tombe, c'est la moindre des choses. Tu me diras où il se trouve.

- C'est très gentil de ta part. Je ne m'attendais pas à ça de toi ? C'est adorable, vraiment adorable. Ecoute passe boire un thé à la maison quand tu veux. On l'a mis au fond du jardin.

- Quoi ? qu'est-ce que tu racontes ? Mais tu te moques de moi là ! Tu me fais marcher depuis tout à l'heure...

- Ah non, s'il te plaît, tu ne vas pas recommencer avec tes grands airs. Je t'apprends que Marcel est mort et tu...

- Marcel, Marcel, le mari de la belle-sœur d'Odette ?

- Odette ? Mais qu'est-ce qu'elle vient faire là-dedans ?

- Bon écoute, je comprends rien à ton histoire, si c'est une blague, c'est un peu morbide et déplacé...

- Je savais que tu ne comprendrais pas. Tu as toujours été sèche comme un blanc de poulet.

- QUOI ?

- Tu es prétentieuse, égoïste, tu ne t'intéresses à personne. Je t'apprends que mon chat vient de mourir et toi, tu me griffes comme d'habitude. Tu te fiches de moi, de ma peine, de la peine de mes enfants ; tu tournes ça au ridicule et en plus, tu me fais la morale. Je le savais, je n'aurais jamais dû t'appeler. De toute façon, toi et moi, on s'est assez vues. Allez, salut !

- ... ?